

Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 18 septembre 1858

Auteur·e : Dolot ; Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Boinet, Lamouret et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre
[Bolckow et Vaughan](#) est cité(e) dans cette lettre
[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dolot](#) est auteur(e) de cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est auteur(e) de cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pigis](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pinart et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (4)

Collation1 p. (119r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Dolot ; Godin, Émile (1840-1888), Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 18 septembre 1858, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) &

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e

- [Dolot](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction[18 septembre 1858](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destinationLaeken, Bruxelles (Belgique)

Description

RésuméDolot avertit Godin que les deux caisses contenant outils et poulies destinées à monsieur Farineau ont été remises au chemin de fer le 15 septembre 1858. Sur la recherche auprès de l'administration postale d'une lettre adressée à Boinet et Guébin. Dolot signale à Godin que son fils Émile lui a adressé hier la copie d'une lettre de Pigé demandant une réponse à propos de générateurs. Dolot signale à Godin que la gare de Bohain a du mal à s'organiser pour le transport d'une quantité importante de marchandises ; il lui conseille d'y aller à son retour de Bruxelles. Il indique que les transports de coke sont suspendus et qu'il écrit à Frameries pour en connaître la cause. Il transmet ses salutations à madame Godin et à monsieur et madame Brullé. Dans le post-scriptum, Dolot donne des informations sur l'approvisionnement en fonte de l'usine de Guise : les bateaux Pinart se succèdent, il ne reste presque plus de fonte Cleveland et il a demandé un échantillon à Bolkow et Vaughan. Dans la marge de la feuille, Émile Godin indique à son père qu'il n'a rien à ajouter à la lettre de Dolot et il transmet ses compliments à monsieur et madame Brullé.

Notes

- Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 118/121 ».
- Lieu de destination : d'après le texte de la lettre.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Chemins de fer](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Ressources naturelles](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [Boinet, Lamouret et Cie](#)
- [Bolkow et Vaughan](#)
- [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)
- [Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)
- [Farineau \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Guébin, Giraud et Cie](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Pigé \[monsieur\]](#)
- [Pinart et Cie](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Frameries \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Boinet, Lamouret et Cie

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Banque

Biographie Établissement bancaire établi à Ham (Somme) et à Saint-Quentin (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Nom Bolckow et Vaughan

Genre Non pertinent

Pays d'origine Royaume-Uni

Activité Industrie (grande)

Biographie Entreprise métallurgique, productrice de fonte de fer, créée en 1841 par Henry Bolckow et John Vaughan à Middlesbrough (Royaume-Uni).

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Employé/Employée

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste [Alexandre Brullé \(1814-1891\)](#). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses

fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette [Céline Beauvisage](#) à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

NomBrullé, Alexandre (1814-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieÉditeur de musique et industriel fouriériste français né en 1814 et décédé en 1891. Alexandre Brullé est l'époux d'[Adèle Augustine Brullé-Tardieu](#). Godin confie en 1855 à Alexandre Brullé la direction des ateliers de Forest puis de Laeken (Belgique). Alexandre Brullé met fin le 11 mars 1863 à ses fonctions à l'usine de Laeken, où il est remplacé progressivement par [Eugène André](#) à partir de l'été 1862. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). En février 1888, Marie Moret, qui entretient une correspondance avec Adèle Augustine Brullé, indique qu'Alexandre Brullé est atteint d'une grave paralysie depuis de nombreuses années.

NomDolot

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieComptable à Paris au milieu du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste

André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-

Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomPigis

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Industrie (grande)

BiographieChaudronnier à Rouen (Seine-Maritime) dans la première moitié du XIX^e siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire.

NomPinart et Cie

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieFonderie de fer à Marquise (Pas-de-Calais) dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise 18 juillet 1858

149

118
119

Monsieur Godin.

Les deux Caisse Ostile & Solide de M^e Marineau ont été remises au Chemin de fer le 15^{me} Juillet, il doit en être en ce moment possesseur. J'avois en effet omis de lui compter le transport de ces objets, je viens à l'instant de lui donner avis de cette nouvelle réduction que j'avois à faire de la somme de 100 francs.

J'ai en effet reçu les recettes de réception de M^e Boissel et Guérin mais je n'ai pas en d'autres nouvelles de la lettre, si ce n'est la visite de Directeur de la Poste, qui est venu aujourd'hui pour me demander les explications que nous avions déjà données au Directeur G^e; n'ont-elles pas été prises en compte?

M^e Emile vous a transmis hier l'estimation d'une lettre de M^e Sige qui demande une prompte réponse pour ses généraux.

Les transports par la Gare de Bohain ont bien du mal à s'effectuer, ils ne sont pas organisés pour un si grand mouvement de marchandises. Il faudra bien des voitures ou des voitures de ce côté, il ne sera peut-être pas inutile que vous puissiez y joindre au cours d'ici à votre retour. Les arrêts de cette sont interrompus, j'en ignore la cause et j'écris aujourdhui à Frameries pour qu'ils me la fassent connaître.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués

Mes respects à V. S. à Madame Godin.

Dolot

mes civilités à M^e et M^e Brûlé.

Les Bateaux Picard se succèdent, la dernière ^{fonte} ayant une qualité supérieure et beaucoup plus résistante que la précédente.

La Fonte Cleveland diminue, il n'en reste presque plus; j'en ai demandé un échantillon à M^e Bolekow & Vaughan, mais ne saudrait-il pas aviser à ce avoir de l'autre

pour moi.
Je vous prie une fois de plus de me faire savoir
ce que vous en pensez
à M^e et M^e Brûlé.
Je vous envoie de temps

à M^e et M^e Brûlé.
Je vous envoie de temps